The Hateful eight [V/a] Original music composed and orchestrated by Ennio Morricone (Decca Recs - 2015)



A entendre les grandes gueules, le dernier **QT** [1] présenterait un **Morricone** fatigué ?

La première longue composition *L'ultima diligenza di Red Rock* résume à elle seule l'univers **Morricone** tel qu'il s'affiche pour ce dernier **Tarantino** : menaçant, épique et sournois à la fois, avec des violons lancinants et des cuivres grondants entre autres. L'hypnotique *Neve* (La Neige) est également un grand moment dans sa version intégrale de plus de douze minutes. Comme de belles cerises sur un gâteau déjà fort appétissant s'intercalent aussi trois morceaux d'autres artistes : les **WHITE STRIPES** avec le très **BEATLES**ien *Apple blossom*, **David Hess** (le court *Now you're all alone* tiré de la bande originale de *La Dernière maison sur la gauche*) et *Roy Orbison* (la ballade prophétique *There won't be many coming home*). Les dialogues épicés rappellent si

facilement les scènes, au même titre que la musique, qu’on ne cracherait pas sur un autre visionnage de ce nouveau pavé imparable tant tout sonne authentique et cru. A écouter à donf, le son est dantesque !!

[1] : voir The Hateful Eight de Quentin Tarantino (avec Samuel L. Jackson, Michael Madsen…) 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.